

Verbundkatalog Kalliope

Mann, Erika

o.O., 1963-03-09

Nutzungsbedingungen

Bei zahlreichen Dokumenten auf monacensia-digital.de sind die Urheberrechte bereits abgelaufen. Sie sind gemeinfrei und dürfen ohne weitere Rücksprache mit der Monacensia weiterverwendet werden. Bei den Dokumenten, bei denen noch Urheberrechte bestehen, müssen für eine Weiterverwendung stets die Rechteinhaber*innen angefragt werden sowie eine Publikationsgenehmigung der Monacensia eingeholt werden. Das Zitatrecht bleibt hiervon unberührt.

Zur Erteilung einer Publikationserlaubnis wenden Sie sich bitte an:

Monacensia im Hildebrandhaus
Literaturarchiv
Adresse: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

Terms of use

The copyrights for numerous documents on monacensia-digital.de have already expired. They are in the public domain and may be reused without further consultation with Monacensia. In the case of documents for which copyrights still exist, the copyright holders must always be contacted for further use and publication permission must be obtained from the Monacensia. The right to quote under copyright law remains unaffected by this. To obtain permission for publication, please contact:

Monacensia im Hildebrandhaus:
Literaturarchiv
Address: Maria-Theresia-Straße 23, 81675 München
E-Mail: monacensia.literaturarchiv@muenchen.de

le 9 mars 1965

Mon cher Jean Cocteau, -

je poursuis toujours, avec intérêt et admiration, vos multiples activités, et mes pensées vont souvent à vous. Mais parceque je vous écrive une lettre, il faut pourtant un motif spécial, et c'est là le cas aujourd'hui.

Depuis plus de deux ans je m'occupe de l'édition des lettres de mon père. Le premier volume a été publié à la fin de 1961, le second est en préparation et doit paraître cet automne. Beaucoup de lettres importantes adressées à Thomas Mann ont disparu grâce à nos changements de domicile réitérés et grâce aussi à une certaine insouciance de mon père à cet égard. Mais les vôtres il a évidemment pris soins de les conserver. J'en ai retrouvé deux et je suis sûr qu'il y ait des réponses qui correspondent à vos lettres. Des lettres de T. M. adressées à vous existaient et, j'ose espérer, existent encore. Vous serez de mon avis que ce serait, dans ce recueil qui tient à un certain degré lieu de l'autobiographie qui n'a jamais été écrite, une lacune inconcevable, s'il n'y se trouvait aucune trace d'une relation si chère à mon père et, je le suppose, aussi à vous.

Je réalise parfaitement la difficulté de retrouver des documents d'une époque déjà si lointaine. J'espère cependant que votre secrétaire ou un ami dévoué dont le temps est moins précieux que le vôtre, pourra se charger de cette tâche. Laissez moi espérer une réponse favorable, et permettez encore de vous dire, que le volume est déjà presque complété et que l'insertion de vos lettres serait urgente.

Croyez, cher Jean, à mes sentiments fidèles et affectueux

PS. Dans votre lettre du 29 octobre 1947 vous mentionnez une lettre, que mon père vous a adressé à l'hôpital de Toulon lorsque vous aviez la fièvre typhoïde et qui me semble particulièrement importante.

